

SURFACES DE PROMOTION DE LA BIODIVERSITÉ SUR TERRES ASSOLÉES ET CE À QUOI ELLES CONTRIBUENT



Photo : Katja Jacot, Agroscope.

Article original paru dans Recherche Agronomique Suisse
<https://doi.org/10.34776/afs15-223>

Qu'apportent les surfaces de promotion de la biodiversité sur terres assolées en Suisse? Dans une synthèse, les spécialistes d'Agroscope ont résumé leur impact sur la biodiversité et les services écosystémiques.

Les surfaces de promotion de la biodiversité (SPB) sur terres assolées peuvent contribuer à la conservation et à la promotion des espèces dans les terres agricoles, tout en favorisant des services écosystémiques importants tels que la pollinisation et la régulation des ravageurs. Dans le cadre d'un travail de synthèse, des spécialistes d'Agroscope ont résumé l'état actuel des connaissances sur l'utilité des différents types de SPB sur terres assolées pour la flore, la faune et les services écosystémiques. Ils ont également identifié les défis liés à la gestion des SPB sur terres assolées. Il s'agit ainsi de soutenir une discussion basée sur des faits concernant le renforcement de la promotion des SPB sur terres assolées.

Cette synthèse repose sur des études suisses réalisées au cours des 30 dernières années et portant sur les types de SPB suivants: jachères florales, jachères tournantes, bandes culturales extensives, ourlets sur terres assolées, bandes pour organismes utiles annuelles et pluriannuelles et céréales en ligne de semis espacées.

Une plus grande biodiversité signifie une meilleure pollinisation et moins d'insectes nuisibles

La mise en place de jachères florales et d'ourlets sur terres assolées a entraîné, au cours des trois premières années sui-

vant l'ensemencement, une plus grande diversité de plantes à fleurs sur les terres assolées étudiées. Cette augmentation de la biodiversité a favorisé à son tour de nombreux insectes tributaires des ressources florales, comme les abeilles sauvages et les syrphes. Les oiseaux profitent également des SPB sur terres assolées, en particulier des jachères florales et des ourlets plus anciens et riches en structures. Il a également été démontré à plusieurs reprises que les jachères florales, les ourlets sur terres assolées et les bandes annuelles pour organismes utiles sont bénéfiques aux insectes et aux araignées. Ces derniers contribuent, en tant qu'auxiliaires utiles, à maintenir les populations d'insectes nuisibles à un faible niveau et à favoriser la pollinisation. Les bandes pluriannuelles pour organismes utiles ont donné de premiers résultats positifs en ce qui concerne les abeilles sauvages. Toutefois, il existe encore de grandes lacunes en matière de recherche. On ne sait pas, par exemple, quelle est la contribution des bandes pluriannuelles à la réduction des ravageurs dans différentes cultures.

Maintenir une faible pression des mauvaises herbes augmente la rentabilité

Outre les souris et les limaces, la pression des mauvaises herbes dans les cultures constitue l'un des plus grands défis dans le cas des SPB sur terres assolées. Dans la pratique, on s'inquiète beaucoup de l'envahissement par des espèces végétales semées qui pourraient entrer en concurrence avec les cultures. Il est donc important d'accorder plus d'attention à cet aspect afin de développer des solutions nécessitant moins d'herbicides.

Il est également important de garder à l'esprit la rentabilité des SPB sur terres assolées. Lorsqu'elles permettent de

maintenir efficacement les populations de ravageurs à un bas niveau ou d'augmenter légèrement le rendement, elles sont avantageuses d'un point de vue économique. Toutefois, les décisions en matière de culture ne sont pas prises uniquement sur la base de considérations financières. Les agricultrices et agriculteurs apprécient également le regard positif que les promeneurs portent sur les SPB en fleurs et se réjouissent de la diversité des animaux qu'ils peuvent observer.

Conclusions

- Les SPB sur terres assolées telles que les jachères florales, les ourlets et les bandes pour organismes utiles ont un grand potentiel pour favoriser la flore et la faune et assurer des services écosystémiques tels que la pollinisation et la régulation des insectes nuisibles.

- L'efficacité des SPB ne dépend toutefois pas uniquement de leur surface, mais également de facteurs tels que leur qualité, leur disposition dans le paysage et leur combinaison avec d'autres éléments paysagers comme les haies.
- Les défis tels qu'une augmentation des mauvaises herbes ou la présence de souris et de limaces varient en fonction du site et du type de SPB. Les écoles d'agriculture ainsi qu'un conseil compétent peuvent contribuer à minimiser les défis et à trouver des solutions à ces problèmes.
- Afin d'améliorer l'acceptation des SPB sur terres assolées, il convient d'aborder les questions de recherche encore ouvertes telles que l'efficacité des SPB sur terres assolées en termes de services écosystémiques.

PROGRAMME « DURABILITÉ DES FRUITS » – DAVANTAGE DE DURABILITÉ POUR LES CERISES ET PRUNEAUX SUISSES

FRUIT-UNION SUISSE ET SWISSCOFEL

La Fruit-Union Suisse a décidé, ensemble avec SWISSCOFEL ainsi que les deux grands partenaires du commerce de détail Migros et Coop, d'élargir le programme sectoriel « Durabilité des fruits » aux cerises et aux pruneaux. Cette avancée porteuse d'avenir confirme les efforts de la culture fruitière suisse. Dès 2025, les consommatrices et consommateurs pourront ainsi déguster des cerises et des pruneaux encore plus durables.



Photo : Fruit-Union Suisse.

C'est une étape supplémentaire qui va dans la bonne direction : après son lancement réussi pour les fruits à pépins, le programme sectoriel « Durabilité des fruits » sera élargi aux cerises et aux pruneaux dès 2025. Après d'intensifs travaux préparatoires pendant de nombreux mois, des tests de faisabilité sur des exploitations pilotes et l'analyse de la production durable des fruits à pépins, le secteur des fruits s'est accordé sur un programme de durabilité ambitieux pour les cerises et les pruneaux. « L'élargissement du programme sectoriel confirme que nous sommes sur la bonne voie », note Jimmy Mariéthoz, le directeur de la Fruit-Union Suisse (FUS). « Cela montre la volonté du secteur de jouer un rôle de pionnier en matière de production durable ». Christian Sohm, le directeur de SWISSCOFEL, est également satisfait : « Avec ce programme, le secteur fruitier suisse prouve une fois de plus sa volonté et sa capacité à contribuer de manière décisive à améliorer la durabilité dans ses trois dimensions et à atteindre de la sorte les objectifs nationaux ». Rappelons que la FUS a lancé, ensemble avec SWISSCOFEL, le programme sectoriel « Durabilité des fruits » pour les fruits à pépins en 2022. Dès la

première année, près de 85 % de la surface de fruits ont été cultivés selon les nouvelles directives en matière de durabilité. À présent, les travaux préparatifs battent leur plein afin que les consommatrices et consommateurs puissent également déguster des cerises et des pruneaux durables à partir de la saison 2025.

Programme « Durabilité des fruits »

Le programme sectoriel comprend neuf objectifs de durabilité et prévoit des mesures dans les trois dimensions de celle-ci. Il permet ainsi de répondre aux exigences accrues des consommatrices et consommateurs, de la société, du marché et de la politique. Grâce au programme « Durabilité des fruits », la production est soumise aux mêmes exigences indépendamment de l'acheteur, et ce dans toute la Suisse. Le commerce verse une indemnité équitable couvrant les charges supplémentaires aux productrices et producteurs.